

LES VALEURS DU TOURISME: LES COMPAGNIES AERIENNES SOUFFRENT LE PLUS



rapport à mars 2020.

La valeur boursière des géants du tourisme après presque deux ans de pandémie montre des résultats différents selon les sous-secteurs. Les grandes entreprises hôtelières et aussi les grandes agences en ligne sont déjà bien au-dessus de leur évaluation boursière d'avant la pandémie. En revanche, les compagnies aériennes et surtout les voyagistes sont loin derrière dans leur capitalisation boursière par

Marriott, Hilton et IHG ont déjà dépassé le cours de leurs actions avant la crise, tandis qu'Accor et Meliá rattrapent leur retard. Booking affiche également une capitalisation supérieure à celle d'il y a deux ans, tout comme Expedia. En revanche, les compagnies maritimes telles que Royal Caribbean et surtout Carnival ne récupèrent que la moitié de leur plongeon cette année, tout comme Amadeus.

Mais les plus touchés sont les compagnies aériennes, comme IAG - qui maintient sa valeur boursière à des niveaux similaires à ceux de l'effondrement brutal du printemps 2020, ainsi que Lufthansa et Air France-KLM, en raison des augmentations de capital et de l'accroissement considérable de leurs dettes, ce qui a fortement affecté le cours de leurs actions.

En ce qui concerne les compagnies aériennes à bas coûts, Ryanair fait exception, puisqu'elle est déjà valorisée au-dessus de son prix d'avant la crise, grâce au fait que le trafic court-courrier se redresse plus rapidement, et qu'il dépend moins des voyages d'affaires et de la classe affaires pour sa rentabilité. Easyjet, qui est plus axée sur le segment des entreprises, est encore loin de sa capitalisation boursière de février 2020.

En bas de l'échelle se trouvent les grands voyagistes, en particulier Tui, qui continue d'atteindre des planchers qui représentent un quart de ce qu'il valait il y a presque deux ans, après avoir augmenté sa dette et après avoir levé des capitaux en parallèle. Jet2 a chuté moins fortement que son rival basé à Hanovre, malgré sa grande flotte de 100 avions, et malgré l'absence de propriétés hôtelières et de navires.

Les investisseurs font confiance aux entreprises dont l'avenir est plus prospère, comme les sociétés hôtelières soutenues par l'immobilier et moins endettées grâce à leurs marges importantes qui leur ont permis de disposer de liquidités propres. Cela vaut également pour les OTA, moins structurées, car elles sont essentiellement des entreprises technologiques, en quelques mois où la société a fait plusieurs bonds dans sa numérisation.

En revanche, le marché se méfie des géants qui devront faire face à la reprise dans les années à venir avec un lourd endettement et en utilisant des modèles classiques en retard sur les modèles innovants. Les compagnies aériennes sont punies pour cela, mais pas autant que les voyagistes, car les barrières à l'entrée sont beaucoup plus élevées pour exploiter des avions que pour les commercialiser.

Date: 2021-12-13

Article link: <https://www.tourism-review.fr/les-stocks-touristiques-deux-ans-apres-news12318>